

panorapresse.ouest-france.fr

Une visite du chantier était organisée hier avec le préfet de la Manche, Marc Chappuis La nouvelle école sera prête pour la rentrée 2027

3-4 minutes

La nouvelle école sera prête pour la rentrée 2027

Les élèves qui fréquenteront l'école Christian-Lamotte sont des petits chanceux. De plain-pied, lumineuse, inclusive, avec de futures classes (huit au total dont trois en maternelle) spacieuses et des espaces végétalisés en résonance avec l'environnement bocager, le groupe scolaire du quartier du Grand Saint-Lin aura de quoi séduire. Il faudra cependant patienter avant de le voir ouvert. « 99 % des entreprises qui interviennent ici sont très investies et très pros, souligne l'architecte, Jean-Marc Viste, il y en a seulement une qui a un peu anéanti les choses et qui a rendu notre travail difficile. Aujourd'hui, nous avons sept mois de retard. »

Cuisine centrale et circuits courts

Lors de la visite du chantier organisée hier en présence du préfet de la Manche, Marc Chappuis, le maire, [Jacques Coquelin](#) a confirmé ce retard déjà évoqué fin mars (*La Presse de la Manche* du 30 mars 2026). À l'époque, il tablait malgré tout sur une possible ouverture en décembre prochain. « Mais ce sera plutôt pour septembre 2027 », déclare-t-il aujourd'hui.

Un aléa « qui ne doit pas faire oublier qu'il s'agit d'un programme avec une vraie ambition de qualité au départ, qui a été très bien écrit. Une demande claire sur un terrain bien choisi », loue Jean-Marc Viste après avoir guidé les visiteurs à travers les différents espaces intérieurs répartis sur 2 200 m². « Nous voulions que les bâtiments cerclent la cour de récréation, celle-ci sera dotée de noues d'infiltration », a-t-il notamment exposé.

La future école Christian-Lamotte sera par ailleurs pourvue d'une cuisine centrale. « Tout sera fabriqué ici et acheminé sur l'autre site (groupe scolaire Delisle-Tocqueville) », précise l'adjointe à l'enfance et à l'éducation, [Odile Sanson](#). « Il y aura du bio ? », demande le préfet. L'élue répond par l'affirmative. « Et nous privilégierons surtout les circuits courts », complète le maire.

Le coût du groupe scolaire est estimé à 8,5 millions d'euros, avec une participation importante de l'État. « À travers la DSIL (dotation de soutien à l'investissement local) et la DETR (dotation d'équipement des territoires ruraux), il nous soutient à hauteur de 3 millions d'euros. Pour le reste, nous finançons par un emprunt à longue échéance (40 ans). Nous n'aurions pas pu le faire sans la Banque des territoires », relève [Jacques Coquelin](#).

Un projet conçu comme « un pari » sur le développement de la ville alors que les perspectives économiques sont très favorables pour le Cotentin. « Notre population stagne à l'heure actuelle, il ne faut pas le cacher, mais cela peut changer, d'autant que dans ce quartier, juste à côté de l'école, un investisseur privé a un programme de 52 lots », explique le maire au préfet de la Manche. Lequel en profite pour annoncer qu'il tiendra en juillet une réunion avec les élus « pour entamer un travail sur la

démographie scolaire ».

C. G.



Le maire, [Jacques Coquelin](#), et l'architecte, Jean-Marc Viste, expliquent le projet au préfet, Marc Chappuis, en présence notamment du sous-préfet, Jean Rampon, et de la maire adjointe [Odile Sanson](#). | Corinne GALLIER